

Colloque « Léopold Sédar Senghor, Orphée noir, avocat de la langue française et père de la Francophonie »

Paris (France). le 6 octobre 2011

Intervention de Monsieur Clément DUHAIME
Administrateur de l'OIF

Seul le texte prononcé fait foi



Colloque « Léopold Sédar Senghor, Orphée noir, avocat
de la langue française et père de la Francophonie »
Paris (France), le 6 octobre 2011

Intervention de Monsieur Clément DUHAIME
Administrateur de l'OIF

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Chers membres de la Famille Senghor,

Chers invités,

Pour rendre hommage à Léopold Sédar Senghor dans sa globalité de poète, d'homme d'État et d'humaniste, y a-t-il lieu plus indiqué que cette maison sienne, cette maison qui, comme l'a écrit notre Secrétaire général, le Président Abdou Diouf, est la demeure de tous parce que construite avec la pierre de chacun.

Pour célébrer son œuvre, y a-t-il lieu plus indiqué que cette maison de l'avenue Bosquet à Paris, sous ce toit dévoué aux cultures du monde et où se trouve le point de rencontre et d'échanges de tous ces peuples qui, aux quatre coins de la planète vivent en Francophonie, je veux dire dans cette communauté transnationale et transcontinentale bâtie autour de la langue qu'ils ont en partage.

Pour exprimer notre profonde gratitude à l'un de nos pères fondateurs, quel toit plus accueillant et plus indiqué que cet endroit, plus que jamais lieu du « **Rendez-vous du donner et du recevoir** ». Lieu de dialogue et de diversité, notre Maison l'est par la quintuple rencontre en son sein de l'Afrique, de l'Amérique, de l'Asie, de l'Europe et de l'Océanie. Ce que Léopold Sédar Senghor appelait « **la fécondité des différences complémentaires** ». Quelle belle expression...

Et nos retrouvailles de ce matin symbolisent à la fois la convivialité de la famille francophone et l'idéal de cette civilisation de l'Universel, si chère à Léopold Sédar Senghor qui en fut aussi le chantre et le prophète.

Mesdames et Messieurs, chers invités,

Dans cet hommage que nous rendons à cette haute figure, d'autres que moi célébreront, tout à l'heure, les nombreux titres élogieux et prestigieux qui valent à ce grand nom des Lettres et de la Politique notre admiration et notre reconnaissance.

Les intervenants que nous avons l'honneur et le privilège d'accueillir nous parleront de son œuvre de poète. En le faisant, ils salueront aussi l'homme d'Etat de grande sagesse et ne manqueront pas de s'arrêter sur son rôle dans les instances internationales et sur sa remarquable défense de la langue française, d'où l'intitulé de ce Colloque auquel nous vous avons conviés : « **Léopold Sédar Senghor, Orphée noir, avocat de la langue française et père de la Francophonie** ».

Après l'introduction de notre collègue Hamidou Sall, nous aurons le plaisir d'entendre :

- le Professeur Alain Houlou, ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, major de sa promotion, agrégé de lettres classiques et docteur en droit. Avec Léopold Sédar Senghor, si le droit les sépare par contre le grec les unit, le latin également, et c'est là, dans ces deux disciplines et dans son amour du Sénégal et dans sa connaissance du pays sérére, que le professeur Houlou ira chercher les sources de l'humanisme senghorien.

- Nous aurons ensuite le plaisir de la parole d'un fils du terroir de Léopold Sédar Senghor, un enfant du « Royaume d'enfance », ce lieu magique qui a inspiré le poète de la Négritude. Comme le Professeur Alain Houlou, Barthélémy Faye est aussi un ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm. Helléniste, agrégé de philosophie, il est aussi un juriste diplômé de la prestigieuse « Yale School of Law ». Il est avocat aux barreaux de New York et de Paris. Profondément enraciné dans sa culture sérére, Maître Faye, ce citoyen du monde, nous entrainera sur la trajectoire qui mena son illustre compatriote sur les routes du monde, de Djilor à Paris, du terroir à l'Universel.

Mesdames, Messieurs, chers invités,

À l'heure où se construit un monde nouveau où la numérisation de l'information a pratiquement gommé les distances et démultiplié les capacités de communication, au moment où la vitesse vertigineuse du monde n'en finit pas de fabriquer des problématiques nouvelles qui interpellent le présent et défient le futur, je reste convaincu que la Francophonie peut et doit tourner son regard vers l'un de ses pères fondateurs, vers cet humaniste dont la pensée et l'œuvre contiennent des éléments qui peuvent nous aider à construire notre réponse à tous ces défis des temps modernes, une réponse à la hauteur de notre double exigence de solidarité et de respect des différences.

En tant qu'Administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie, institution qui lui est pleinement reconnaissante de son génie et de sa vision, de son aide et de sa sagesse, et aussi en tant qu'admirateur de son œuvre, j'aimerais ici, puisque la cérémonie m'en donne la solennelle occasion, m'adresser à sa famille et à ses nombreux disciples pour leur dire combien le diplomate qui eut le bonheur de séjourner au Sénégal et d'y servir son pays, est fier et honoré de

travailler aujourd'hui aux côtés de celui qui fut son successeur à la tête du Sénégal, j'allais dire à la tête de la Francophonie : Son Excellence Monsieur le Président Abdou Diouf, notre cher Secrétaire général.

Excellences Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs, chers invités, Mesdames et Messieurs,

Il est des circonstances qui, dans nos vies professionnelles et dans nos parcours personnels, prennent des formes et des tournures particulières. J'ai l'heureuse impression que tel est le cas aujourd'hui, en cette heureuse circonstance où, autour de la haute et attachante figure de Léopold Sédar Senghor, j'ai l'honneur d'ouvrir ce colloque. Dans quelques heures, notre Secrétaire général, le Président Abdou Diouf qui fut son plus proche collaborateur et le continuateur de son action inaugurerà cette salle qui portera dorénavant le nom d'un des plus illustres francophones.

Je vous remercie et souhaite plein succès à ce rendez-vous du souvenir et de la fidélité.